

Dossier réalisé en Février 2024

LA GRÂCE

Printemps des Poètes — 25 ans
Du 9 au 25 mars 2024

PRINTEMPS
DES
POÈTES



Dossier documentaire réalisé dans le cadre des Animations pour le Printemps des Poètes 2024 par Diane CLAIR Bibliothécaire en Février 2024 à l'Institut MGEN de la Verrière.

Les ouvrages disponibles pour le prêt sont signalés par ce logo :



**Pour plus d'informations,
le mail de la Bibliothèque :
ETA540-bibliotheque@mgen.fr**

Poèmes

SYLVAIN
TESSON
AVEC
LES FÉES



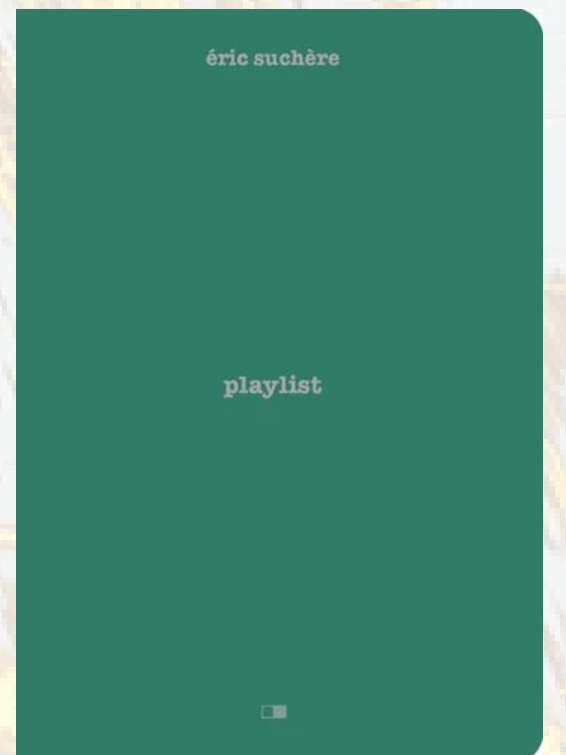
L'été venait de commencer quand je partis chercher les fées sur la côte atlantique. Je ne crois pas à leur existence. Aucune fille-libellule ne volette en tutu au-dessus des fontaines. C'est dommage : les yeux de l'homme moderne ne captent plus de fantasmagories. Au XIIe siècle, le moindre pâtre cheminait au milieu des fantômes. On vivait dans les visions. Un Belge pâle (et très oublié), Maeterlinck, avait dit : " C'est bien curieux les hommes...

Depuis la mort des fées, ils n'y voient plus du tout et ne s'en doutent point. " Le mot fée signifie autre chose. C'est une qualité du réel révélée par une disposition du regard. Il y a une façon d'attraper le monde et d'y déceler le miracle de l'immémorial et de la perfection. Le reflet revenu du soleil sur la mer, le froissement du vent dans les feuilles d'un hêtre, le sang sur la neige et la rosée perlant sur une fourrure de mustélidé : là sont les fées.

Elles apparaissent parce qu'on regarde la nature avec déférence. Soudain, un signal. La beauté d'une forme éclate. Je donne le nom de fée à ce jaillissement. Les promontoires de la Galice, de la Bretagne, de la Cornouailles, du pays de Galles, de l'île de Man, de l'Irlande et de l'Ecosse dessinaient un arc. Par voie de mer j'allais relier les miettes de ce déchiètement. En équilibre sur cette courbe, on était certain de capter le surgissement du merveilleux.

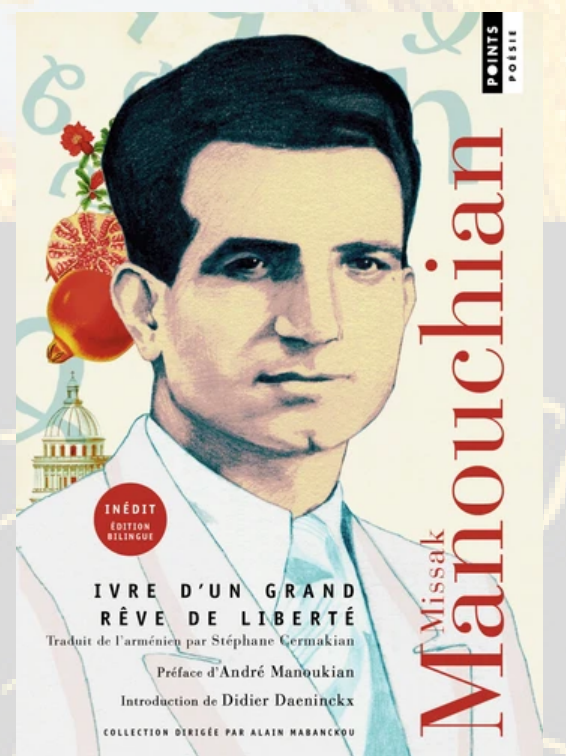
Puisque la nuit était tombée sur ce monde de machines et de banquiers, je me donnais trois mois pour essayer d'y voir. Je parlais. Avec les fées.

Playlist est une exploration des affects provoqués par la musique ou, plutôt, par les souvenirs de ces affects, par la mémoire involontaire qui ressurgit à l'écoute. 100 disques - datant de 1967, année de la naissance de l'auteur, jusqu'à 2017, année de ses 50 ans - sont évoqués dans de courts textes en prose mesurée.



Dans ce recueil, Franck Doucen parle comme personne de la Bretagne éternelle, de l'exil, de la perte, de la réminiscence avec une langue dédiée au fragile. Une langue ample et profonde qui redonne vie.

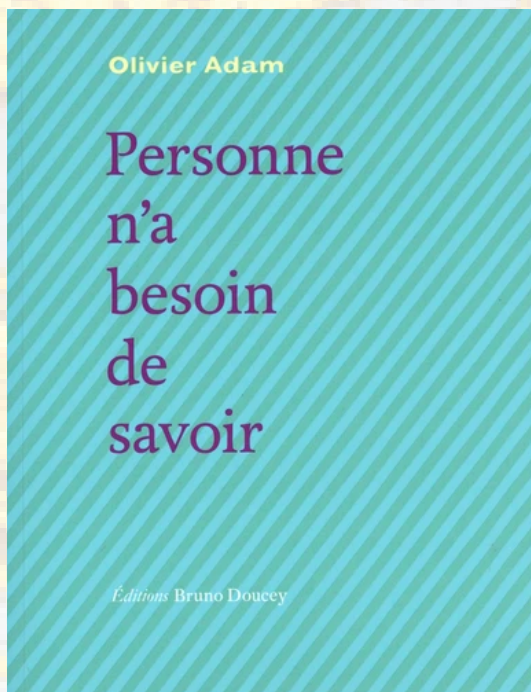
Il était l'un des "vingt-et-trois" chantés par Léo Ferré. Missak Manouchian est mort pour la France. Mais bien avant de prendre les armes pour défendre la liberté, cet immigré arménien s'est armé de mots. Sa poésie dit la nostalgie de son pays meurtri, sa souffrance d'étranger apatride, son aspiration à un amour fraternel entre les hommes et sa colère contre les injustices. Pour la première fois traduite en intégralité, son oeuvre poétique est un préambule inédit à son engagement dans la Résistance.



Printemps des Poètes — 25 ans
Du 9 au 25 mars 2024

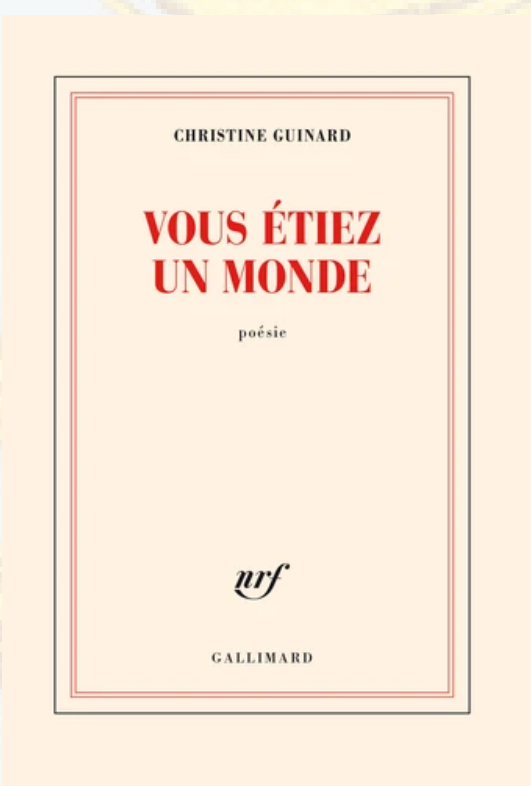
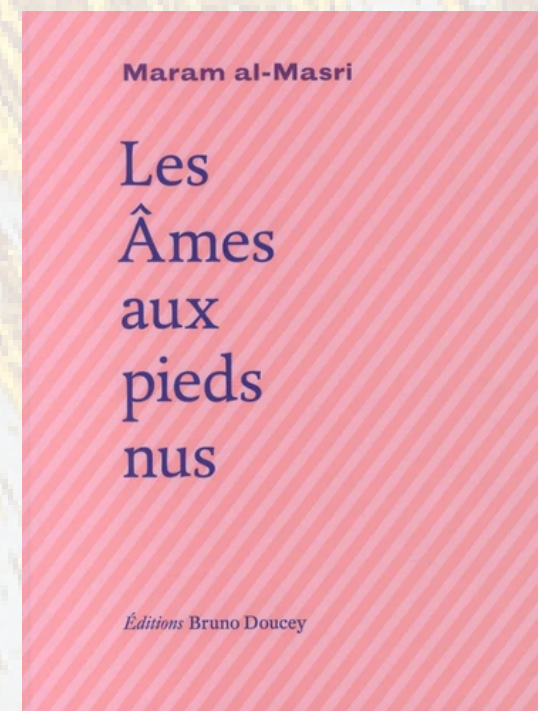
Poésie - Bibliothèque - Février 2024

Poèmes



Des chemins de traverse, des bordures, des lisières. L'enfance, les départs en vacances, « Renault 20 caravane ». Leonard Cohen, Modiano, Jean-Louis Murat, Dominique A. Les bleus, les écorchures. La confiance fragile de celui qui ne croit qu'en la chaleur d'une main dans la sienne. Les lotissements périphériques et la maison sur la falaise, là-bas, dans l'embrasure littorale. Kyoto, « cœur insulaire », désir en archipel. Les souvenirs que l'on raconte et ceux que l'on invente. Les étés caniculaires et les matinées grises. Le cœur qui s'emballe et le cœur qui démâte. Un chant, le blues, cette musique. Et puis l'immense fait de si peu... « Nobody has to know », écrit Olivier Adam, comme pour s'excuser de faire entrer la vie dans ses poèmes. Nobody ? Pas tout à fait. En poésie, nous sommes nombreux désormais à croire le bonheur possible avec toi.

Qu'ont en commun Yasmina, Betty, et Awu Pam ? Élodie, Zohra, Naïma et Sara ? Toutes ont été victimes de ce que l'on nomme communément les violences faites aux femmes. Un jour, Maram al-Masri a croisé leurs routes. Elle a vu « leurs visages aux bleus camouflés », leurs peines, « leurs meurtrissures cachées entre les cuisses ». Parce que leurs silences se nomment honte, solitude, désarroi, rage, colère, pitié, tristesse, abandon, elle a décidé de tremper sa plume dans l'encre qui a coulé des yeux de ces femmes malmenées par la vie. Les « Âmes aux pieds nus », ce sont elles, petites sœurs de toutes les déshéritées du monde. Qu'elles viennent de Syrie, de Palestine, d'Asie ou de France, qu'elles soient d'ici ou d'ailleurs, elles n'ont qu'une patrie : celle de la parole qui se dénoue, des mots qui soignent et qui réparent.

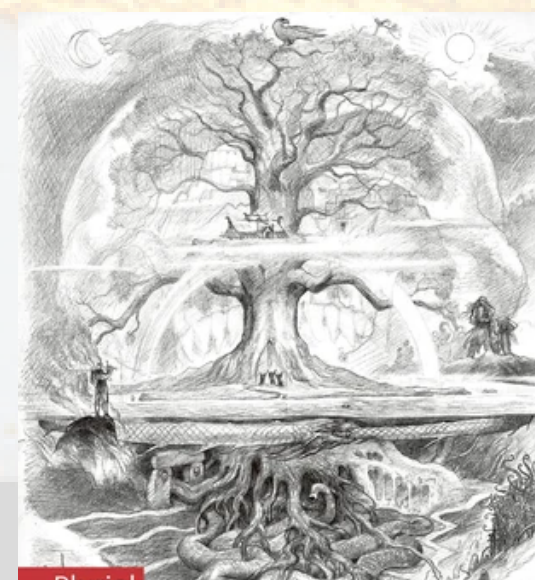


Les souvenirs anciens, l'avenir incertain, l'écriture qui dit son questionnement et creuse sa place : la place où pourrait se déployer ce monde évoqué dans le titre. Plus que d'un recueil de poèmes, il s'agit là d'un livre de poésie : quelque chose est raconté, c'est flagrant. Une histoire grave, frappante comme les images puisées dans le vif de l'existence et du réel, un drame qui couve et que des mots à la fois bruts et ductiles découvrent au fil des pages, comme si la réalité pouvait dicter sa loi au langage.

Surprenante, âpre et forte, pourtant, cette voix réussit à communiquer, dans la trame de cette histoire, un sentiment puissant d'affranchissement. Car l'auteure a su insuffler dans la matière de ses textes une énergie de marée, de magma, l'animer par des mouvements palpitants qui représentent si bien la vie.

Nés d'une lointaine tradition orale, les textes de L'Edda poétique, traduits ici dans leur intégralité, constituent, avec les autres textes scandinaves réunis dans cet ouvrage, un pan capital de notre patrimoine indo-européen. A plus d'un millénaire de distance, ils nous permettent de découvrir la richesse de l'âme germanique ancienne. Loin d'être des Barbares, ceux qui passèrent à la postérité sous le nom de Vikings formaient une communauté d'humains qui idéalisèrent leur condition sous forme de mythes et de légendes poétiques.

Les dieux et les grands héros du Nord ont ainsi inspiré des "dits", des lais et des élégies, dont la qualité littéraire rappelle celle des grandes sagas. Grâce à des images inoubliables, ces textes nous dévoilent une vision fondamentale de la vie et du monde, un monde imprégné par la toute-puissance du Destin auquel nul n'échappe, qu'il soit dieu, alfe ou homme.



Pluriel

**L'EDDA
POÉTIQUE**

Textes présentés
et traduits par Régis Boyer

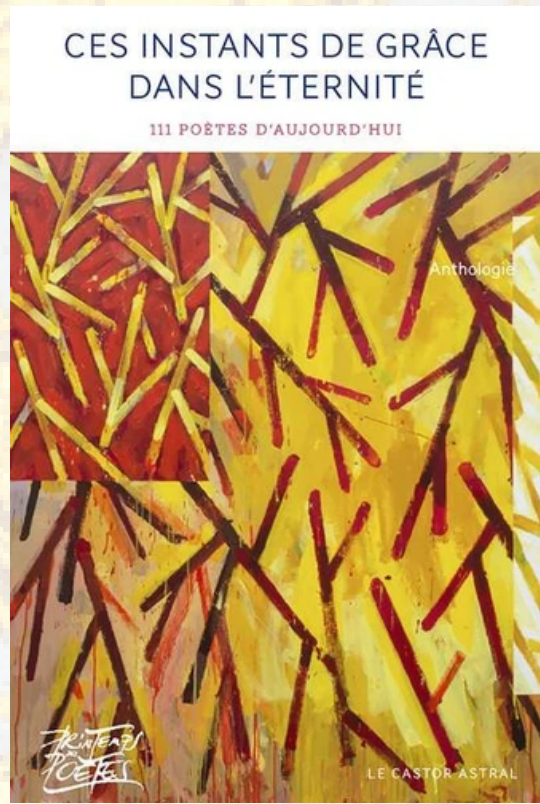
LA GRÂCE

Printemps des Poètes – 25 ans

Du 9 au 25 mars 2024

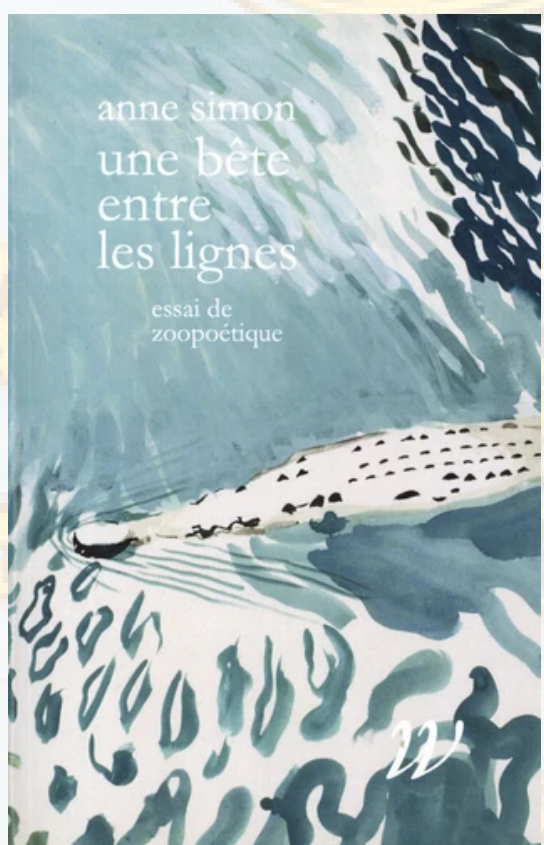
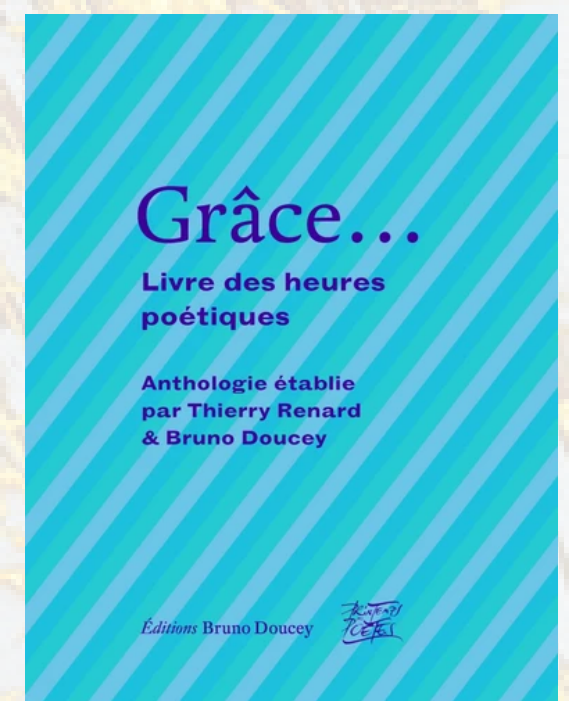
Poésie - Bibliothèque - Février 2024

Poèmes



Ces instants de grâce dans l'éternité est l'une des anthologies du Printemps des Poètes 2024. Elle met en lumière la poésie contemporaine ! Ici, la curiosité et la diversité l'emportent sur le dogme. - Cette anthologie du Printemps des Poètes réunit autour du thème de la grâce les textes inédits d'une centaine de poétesses et poètes contemporains francophones. Ainsi, elle est le témoin du foisonnement de la création poétique de l'année 2023. Ces instants de grâce dans l'éternité célèbre la poésie contemporaine et la diversité des voix qui la composent. Ici, aucun courant poétique ni aucune doctrine littéraire ne font la loi. Au fil des pages, vous découvrirez des textes singuliers qui interrogent chacun à leur manière la notion de grâce.

Prenez le mot Grâce. Soupez-le pour en estimer la richesse de sens. Puis déployez-le, en éventail, de manière à faire apparaître ses innombrables significations. Qu'y a-t-il au-delà de ce don accordé, de cette faveur ou non divine ? Un état, un moment, l'extase. Une supplique, une embellie, d'autres extases encore. Sans oublier ces vies que l'on épargne, ce coup souvent fatal, ces inquiétudes et cet accueil, le consentement ou le refus. Les uns disent « Grâce à Dieu », tandis que d'autres ne croient qu'en la chaleur d'une main dans la leur. Mais de textes en textes, de mots d'amour en chants des morts, de cimes en abîmes, les 118 poètes de cette anthologie entonnent sans relâche la grande partition de la vie. Et s'ils viennent de tous les horizons - si elles viennent, car plus de la moitié sont des femmes -, c'est pour dire d'une voix multiple et une : Gracias a la vida !



Entre les lignes de nos textes, de nos cultures et de nos vies, se glissent des bêtes - familières, indifférentes ou effroyables. Anne Simon aborde la richesse de nos relations aux animaux à travers les récits et les rêves des écrivains. Si la littérature est apte à évoquer la puissance et la profusion des vies animales, c'est que la langue et l'écriture elles-mêmes, souvent considérées comme des « propres » de l'espèce humaine, se découvrent traversées par l'animalité. La langue poétique permet d'accéder aux bêtes qui, soufflant et traçant leurs histoires de vie et de survie à même le monde, nous ont peut-être appris à lire. Entre le temps immémorial de notre évolution avec les bêtes sauvages et le temps contemporain du saccage du vivant, Anne Simon explore les livres-arches qui déploient les mondes fascinants auxquels nous ouvrent les animaux. Ces voyages imaginaires - en dialogue avec des travaux d'historiens, d'anthropologues ou de philosophes - élargissent nos galaxies mentales et nous permettent de renouveler notre entrelacement avec les autres vivants.

Quelle place les littératures contemporaines font-elles à la nature ? Comment représentent-elles nos relations au monde naturel ? Schoentjes propose ici le premier panorama français et européen d'écopoétique : l'étude du rapport entre la littérature et l'environnement naturel. A contre-pied des approches dominantes, Schoentjes s'intéresse à une littérature de nature plus cosmopolite, moins engagée et davantage tournée vers le monde concret.

Ce qui a lieu explore l'oeuvre d'auteurs célèbres ou à redécouvrir, entre écriture du réel et récits de nature - comme Claude Simon, Jean-Loup Trassard, Pierre Gaspar, mais encore l'italien Mario Rigoni-Stern, le Finlandais Arto Paasilinna... Là où l'écocritique américaine est centrée sur la nature sauvage, cet essai propose de mettre au coeur de l'écopoétique européenne l'idée de lieu. Ce qui a lieu voudrait contribuer à ouvrir un nouveau champ critique.



LA GRÂCE

Printemps des Poètes – 25 ans
Du 9 au 25 mars 2024

Poésie - Bibliothèque - Février 2024

Poèmes

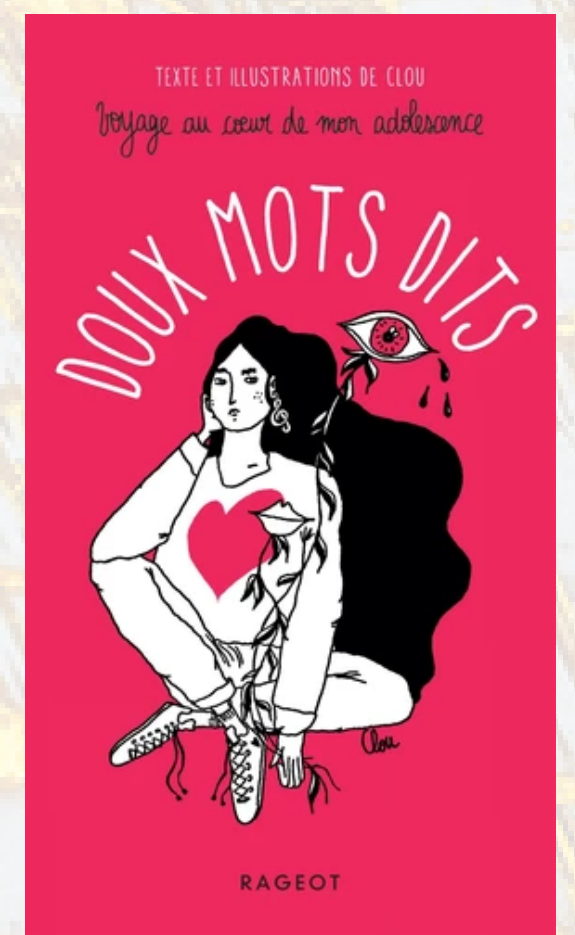


Le premier recueil de poésie d'Arthur Teboul, auteur et chanteur du groupe Feu ! Chatterton. Comme chanteur, Arthur Teboul incarne un esprit rock et romantique, entre pop anglo-saxonne (Radiohead) et chanson française (Brassens, Ferré, Gainsbourg, Bashung), entre ambiance feutrée d'un jazz club et néons perçants d'une scène underground ; poétique et inspiré, il est une de ces nouvelles voix talentueuses qui parlent à la jeunesse et, brouillant les frontières habituelles entre les genres, redéfinissent de manière originale et séduisante la chanson française.

Auteur des paroles du groupe (des paroles au caractère quasiment visionnaire, qui marquent par leur capacité à saisir l'air du temps), Arthur Teboul confesse qu'il est venu à la musique par la littérature. Il plaide pour une existence où la poésie aurait une plus grande part. Et à l'entendre parler de ses lectures, on devine facilement qu'il porte en lui la dimension d'un écrivain. De fait, entre les phases d'écriture des chansons de ses albums, il a pris l'habitude de composer ce qu'il appelle des poèmes-minutes, lors de séances de " déversement " ou d'écriture automatique.

Entre le poème en prose et le récit onirique, ce sont de petits récits dont les idées et les émotions seraient les héros, des historiettes dramatiquement construites, riches en inventions syntaxiques, pleines de mystère, de vivacité, de drôlerie, de beauté. Ils composent ce recueil, Le Déversoir.

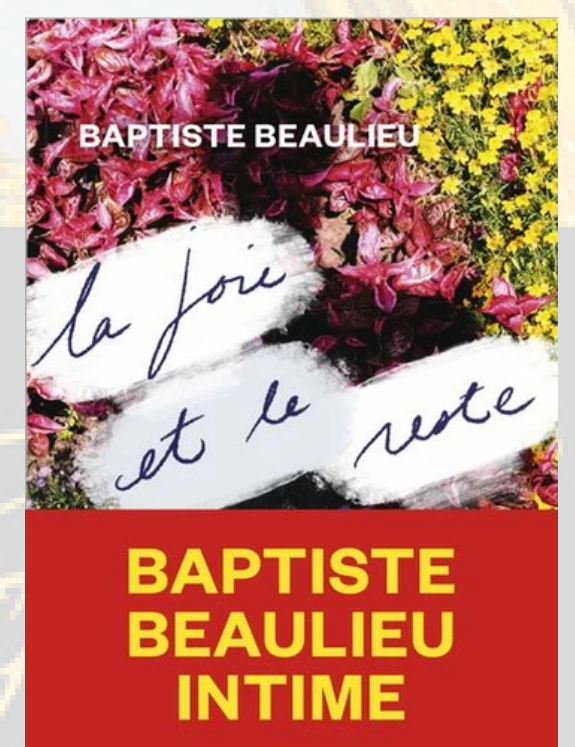
Il y a les mots qui blessent, ceux que l'on n'ose prononcer ou que l'on n'aurait pas dû dire. Et puis il y a les mots qui libèrent : les doux mots dits. Au travers d'un recueil de poèmes qu'elle a elle-même illustré, l'artiste Clou nous invite à voyager dans son adolescence, entre humour et mélancolie.



Le confiné est un être, une qualité, on dirait même une essence. Sans contact. Il n'a pas besoin de liberté de circulation. Il lui suffit d'avoir un rempart, un toit, quatre murs. Des fenêtres peuvent lui rendre service mais ne sont en aucun cas indispensables. Il est dans sa nature de se calfeutrer. Il est doué d'une énergie puissante à se renfermer. Et dans cette solitude toute autant imposée que souhaitée, il scrute ses quatre murs qui deviennent l'univers tout entier.

Anarchiste au salon, il manifeste de la cuisine aux toilettes, maudit les gouvernants forcément incapables, met un masque quand il parle au miroir et s'évade avec sa brune vers des lendemains ébouriffants

"SAVEZ-VOUS QU'IL N'EXISTE QUE DEUX SAISONS PAR AN ? LA JOIE ET LE RESTE". Baptiste Beaulieu plonge au cœur de ce qui le constitue : la foi, l'homosexualité, la médecine. Il confie ses joies comme ses souffrances. L'humour et la tendresse ne sont jamais loin, il nous parle en ami. La forme brève et incisive agit comme un catalyseur.

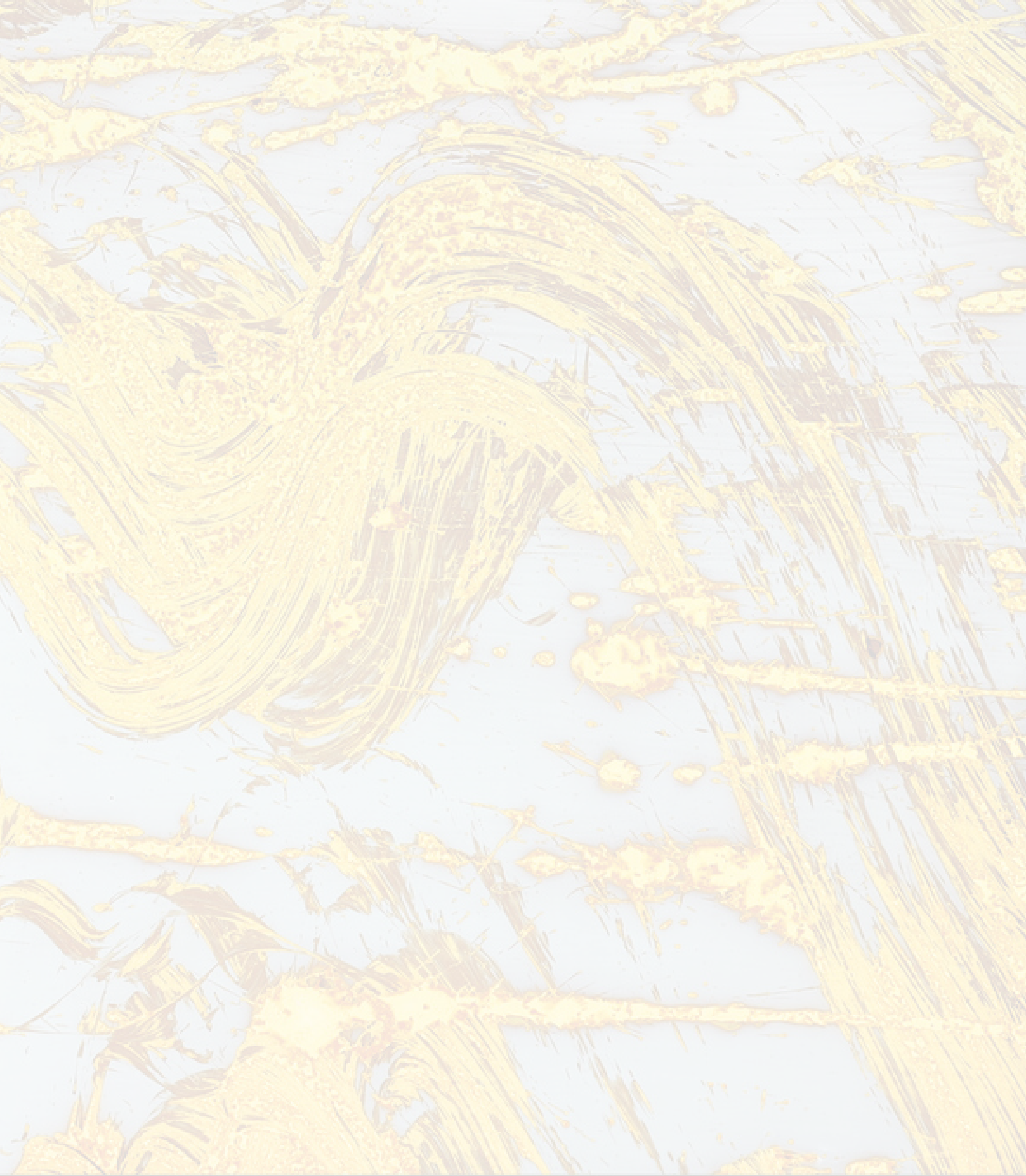


LA GRÂCE

Printemps des Poètes – 25 ans

Du 9 au 25 mars 2024

Poésie - Bibliothèque - Février 2024



LA GRÂCE

Printemps des Poètes — 25 ans

Du 9 au 25 mars 2024

PRINTEMPS
DES
POÈTES

Poésie - Bibliothèque - Février 2024

Babienne Verdier, *Topographies imaginaires* © ADAGP Paris, 2024 / Christophe Deschanel

Retrouvez l'ensemble des dossiers documentaires disponibles de l'Institut MGEN La Verrière en ligne :



<https://bibliothequeloisirs.jimdofree.com/>

MAIL : ETA540-bibliotheque@mgen.fr

TEL : 01 39 38 78 83



<https://biblinfodoc.jimdofree.com/>

MAIL : ETA540-documentation@mgen.fr

TEL : 01 39 38 78 96